

Texte :

Il s'appelait Daniel, mais il aurait bien aimé s'appeler Sindbad, parce qu'il avait lu ses aventures dans un gros livre relié en rouge qu'il portait toujours avec lui, en classe et dans le dortoir. En fait, je crois qu'il n'avait jamais lu que ce livre-là. Il n'en parlait pas, sauf quelquefois quand on lui demandait. Alors ses yeux noirs brillaient plus fort, et son visage en lame de couteau semblait s'animer tout à coup. Mais c'était un garçon qui ne parlait pas beaucoup. Il ne se mêlait pas aux conversations des autres, sauf quand il était question de la mer, ou de voyages. La plupart des hommes sont des terriens, c'est comme cela. Ils sont nés sur la terre, et c'est la terre et les choses de la terre qui les intéressent. Même les marins sont souvent des gens de la terre ; ils aiment les maisons et les femmes, ils parlent de politique et de voitures. Mais lui, Daniel, c'était comme s'il était d'une autre race. Les choses de la terre l'ennuyaient, les magasins, les voitures, la musique, les films et naturellement les cours du Lycée. Il ne disait rien, il ne bâillait même pas pour montrer son ennui. Mais il restait sur place, assis sur un banc, ou bien sur les marches de l'escalier, devant le préau, à regarder dans le vide. C'était un élève médiocre, qui réunissait chaque trimestre juste ce qu'il fallait de points pour subsister. Quand un professeur prononçait son nom, il se levait et récitait sa leçon, puis il se rasseyait et c'était fini. C'était comme s'il dormait les yeux ouverts.

Ça, c'était avant qu'il disparaisse, avant qu'il s'en aille. Personne n'aurait imaginé qu'il partirait un jour, je veux dire vraiment, sans revenir. Il était très pauvre, son père avait une petite exploitation agricole à quelques kilomètres de la ville, et Daniel était habillé du tablier gris des pensionnaires, parce que sa famille habitait trop loin pour qu'il puisse rentrer chez lui chaque soir. Il avait trois ou quatre frères plus âgés qu'on ne connaissait pas.

Il n'avait pas d'amis, il ne connaissait personne et personne ne le connaissait. Peut-être qu'il préférerait que ce soit ainsi, pour ne pas être lié. Il avait un drôle de visage aigu en lame de couteau, et de beaux yeux noirs indifférents.

Il n'avait rien dit à personne. Mais il avait déjà tout préparé à ce moment-là, c'est certain. Il avait tout préparé dans sa tête, en se souvenant des routes et des cartes, et des noms des villes qu'il allait traverser. Peut-être qu'il avait rêvé à beaucoup de choses, jour après jour, et chaque nuit, couché dans son lit dans le dortoir, pendant que les autres plaisantaient et fumaient des cigarettes en cachette. Il avait pensé aux rivières qui descendent doucement vers leurs estuaires, aux cris des mouettes, au vent, aux orages qui sifflent dans les mâts des bateaux et aux sirènes des balises.

J.M.G. LE CLEZIO « Celui qui n'avait jamais vu la mer. »



I- Compréhension (6pts)

- 1) **a-** Relevez les traits caractéristiques du personnage de Daniel. (1.5pt)
b- Dégagez, du premier paragraphe, la phrase qui montre que Daniel se distingue des autres. (0.5pt)
- 2) Ce garçon vit entre deux mondes, celui de la réalité et celui du rêve.
Par quoi se caractérisait chacun de ces deux mondes ? (2pts)
- 3) Quel rapport Daniel entretient-il avec le milieu social ?
Relevez et analysez un procédé d'écriture qui rend compte de ce rapport. (2pts)

II- Langue : (4pts)

- 1) Réécrivez la phrase suivante en remplaçant le terme souligné par un mot ou une expression de sens équivalent.
« Les choses de la terre l'ennuyaient ». (1pt)
- 2) Explicitez le rapport logique introduit dans la phrase suivante :
« Il n'avait pas d'amis, il ne connaissait personne et personne ne le connaissait ». (2pts)
- 3) Quel est le type de rapport logique introduit dans la phrase suivante ?
« Peut-être qu'il préférerait que ce soit ainsi pour ne pas être lié ».
Réécrivez la même phrase en introduisant le même rapport autrement. (1pt)

III- Essai (10pts)

Au bord de la mer, Daniel était seul ; « il n'avait jamais connu un tel bonheur ».

La rêverie et la solitude suffisaient-elles au bonheur de l'homme ?

Vous exprimerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Bon travail

